

Eclairage

Pauvres
et Suisses


Saint-Augustin



Editorial

Un pauvre crie

Témoignage

Quand la
précarité frappe



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire

Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Marly,
Praroman, Treyvaux / Essert

MARS-AVRIL 2019 | NO 1 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Un pauvre crie

L'Équipe pastorale

Curé-modérateur: Abbé Dariusz Kapinski,
Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

Curé in solidum: Abbé Robert Niêm,
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Prêtre auxiliaire: Chanoine Jean-Jacques Martin,
Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Pierre Overney, 026 413 16 33

Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Treyvaux/ESSERT: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Francis Python, 026 413 45 43

Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer,
026 413 50 15

Marly: Xavier Maugère, 026 413 19 62

Treyvaux/ESSERT: Eliane Quartenoud (a.i.)
079 625 59 17

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Bonnefontaine: Corinne Jungo, 079 751 36 29

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Germain Maillard, 026 436 32 46

Praroman: Benjamin Brühlhart, 079 409 28 72

Treyvaux/ESSERT: Murielle Sturny, 079 224 58 48

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine,

Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT:
les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Site Internet: www.paroisse.ch

Editeur

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Coordinatrice

Chantal Sciboz, Route d'Arconciel 21,
1733 Treyvaux

Équipe de rédaction

Joël Biemann – Pierre Bourguet
Bernadette Clément – Jean-François Emmenegger
Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python
Chantal Sciboz

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Ciric

« *Que celui qui a de quoi manger, qu'il partage avec celui qui n'en a pas, dit Jean-Baptiste.* » (Luc 3, 11)

PAR L'ABBÉ ROBERT NIÊM

PHOTO: CHANTAL SCIBOZ

Au terme du Jubilé de la Miséricorde de novembre 2017, le pape François a souhaité que le 33^e dimanche du temps ordinaire soit consacré à la **Journée mondiale des pauvres**, signe concret de la charité du Christ pour les plus démunis. Cette journée devrait amener nos communautés chrétiennes à réfléchir sur la manière dont la pauvreté est au cœur de l'Évangile et sur le fait que, tant que le pauvre Lazare gît à la porte de notre maison, il ne pourra y avoir ni de justice ni de paix sociale (Lc 16, 19-21). Un pauvre crie, le Seigneur entend, dit le pape François!

Mais, qu'est-ce que la pauvreté? *La pauvreté ou l'indigence* signifie l'insuffisance matérielle, la misère, le manque d'argent. D'où vient cette pauvreté humaine? Elle est le résultat de conflits et du manque de ressources. Pensons aux victimes des guerres, d'épidémies et de catastrophes naturelles et à l'immigration. Dans le monde entier, près de la moitié de la population vit encore avec moins de 5,5 \$ par jour (selon la statistique énoncée par la banque mondiale en 2015). En Suisse, environ **300'000** personnes bénéficient de l'aide sociale.

Chaque jour à la radio, à la télévision et dans les journaux, nous entendons des appels à la solidarité pour les plus démunis. Dans notre unité pastorale, des associations existent comme les Cartons du Cœur, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, SOS Futures Mamans, Le Mouret solidaire. Celles-ci nous invitent à partager.

Que devons-nous faire? Eh bien, écoutons la réponse précise de Jean-Baptiste: « *Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même.* » (Lc 3, 11) Ce partage mutuel nous conduirait à coup sûr sur le chemin du vrai bonheur, de la paix et de la joie du cœur, promis par Dieu.





Journée du conte en pyjama.

Solidarité et partage

PAR LUCETTE SAHLI
PHOTO: PIERRE SAHLI

Durant l'automne 2018, nous avons eu l'opportunité, avec mon mari Pierre, de

prendre un temps sabbatique. Nous avons choisi de partir au Pérou, pour partager la vie de la crèche de Ventanilla, dans la banlieue de Lima.

Construite en 1994 pour accueillir les petits enfants d'un quartier pauvre, la

crèche est soutenue par l'Association suisse AEP (Aide au Pérou), et le chanoine Jean-Jacques Martin, membre fondateur, fait encore partie de son comité.

Les petits Suisses privilégiés que nous sommes ont pu aider à divers endroits et dans plusieurs actions comme la construction d'un nouveau poulailler ou la réparation de la cuisine, la fabrication de pain et pâtisseries ou le soutien des maîtresses dans les classes. Nous avons aussi amené quelques idées.

Ce fut aussi une chance de partager des journées avec les familles de certaines personnes engagées et de découvrir le pays avec l'une ou l'autre d'entre elles qui n'avaient financièrement pas les moyens d'entreprendre ces voyages.

Nous avons approché la culture latine, partagé d'autres coutumes. La ferveur de la foi nous a touchés. Les sourires reçus nous réchauffent encore le cœur. Nous sommes de retour, riches d'amitié et de partages.



Nouveau local d'hygiène, fort apprécié.

Les quêtes de l'été 2018

PAR ROSE-MARIE PITTET / PHOTO: BÉAT RENZ

Les quêtes dans toute l'UP ont permis de verser à la Fondation Tadra le montant de Fr. 3300.-. Description par BÉAT RENZ, responsable de Tadra, du projet que nous avons soutenu au Tibet: *Dans le village d'enfants de Dawu, il n'y avait qu'un unique évier dans la salle à manger pour 300 enfants. Ce n'était évidemment pas suffisant pour assurer l'hygiène personnelle et laver vaisselle et couverts. Un bâtiment, qui offre beaucoup d'espace,*

a pu être construit grâce au don d'un entrepreneur local. Cinq points d'eau et boilers ont été installés pour la bonne hygiène des 300 enfants, et ceci grâce à votre don de Fr. 3300.-.

Un sincère merci pour vos efforts inlassables en faveur des enfants de Tadra. Tous les enfants de ce village peuvent en profiter, nous apprécions vraiment ce soutien et vous disons notre reconnaissance.

Nouvelles du CAM

PAR FRANCIS PYTHON

En 2015, au pic de la crise migratoire, l'équipe pastorale, suivant l'appel du pape François, lance un groupe de coordination pour l'accueil des migrants (CAM). Son but vise leur intégration dans notre UP en mobilisant moyens humains et matériels (accompagnement et échanges entre familles d'ailleurs et d'ici, aides au logement, cours de langue, etc.).

Pour poursuivre ses actions sous une forme plus durable, le CAM s'est mué en association dotée de statuts et d'un comité lors d'une assemblée constitutive réunie à Marly le 7 février 2019. Tous ceux qui se préoccupent d'offrir un accueil digne et chaleureux aux migrants peuvent y adhérer et leurs apports seront les bienvenus.

Contact: Eliane Quartenoud,
☎ 026 436 27 00.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT / PHOTO: DR

Les « pauvres du Seigneur » (Sophonie 2, 3)



Avec le Sermon sur la montagne, le Christ invite à la pauvreté de cœur.

Si le pape François réaffirme l'option préférentielle de l'Eglise catholique en faveur des pauvres (voir *La joie de l'Evangile*, n. 186-216), c'est qu'il s'agit d'une notion biblique et théologique avant d'être sociologique. Dans l'Ancien Testament, les « pauvres du Seigneur » constituent une catégorie au sein du peuple, porteuse des promesses de l'Alliance parce que disponible à l'action de Dieu : « Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays, qui accomplissez sa loi. Cherchez la justice, cherchez l'humilité : peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère du Seigneur. » (Sophonie 2, 3)

Les pauvres (*anawim* en hébreu) représentent les Israélites fidèles à la volonté de Dieu, les justes comme Marie et Joseph, Anne et Siméon. Ils constitueront le petit reste d'Israël, le germe dont le Seigneur fera sa parure de gloire (Isaïe 4, 2-3). Souvent, ils sont victimes des abus de pouvoir des puissants, des responsables politiques et religieux ou des riches et des magnats, dont le Magnificat chante le renversement (Luc 1, 51-52).

Prophètes et pauvreté

Les prophètes ne cessent de réclamer justice pour les faibles, les petits et les indigents auprès des autorités et de Dieu lui-même (Amos 2, 6-7), et le Deutéronome établit une législation humanitaire pour le respect de leurs droits (24, 10s). Avec les derniers prophètes, comme Sophonie, le vocabulaire de la pauvreté prend une coloration également morale et spirituelle. C'est aux pauvres que sera envoyé le Messie (Isaïe 61, 1). Lui-même sera opprimé (les chants du Serviteur souffrant dans le deuxième Isaïe), doux et humble de cœur (Zacharie 9, 3). Jésus se présente comme tel (Matthieu 11, 29) et il nous invite ainsi à la pauvreté de cœur pour entrer dans le bonheur du Royaume, déployé par les Béatitudes (Matthieu 5, 3).

Face au *World Economic Forum* de Davos et au G8, l'Evangile et la tradition nous invitent au détachement heureux et à l'abandon dans les bras du Père qui seul peut nous combler.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING / PHOTO: CIRIC

« N'oublie pas les pauvres », lui a glissé dans l'oreille son voisin cardinalice Hummes lors de son élection. Et Jorge s'est fait appelé François ! Il n'habite pas le Palais apostolique mais garde sa chambre à Santa-Marta ; rangés mosette, surplis et camail à bord d'hermine pour ne garder que la soutane blanche pour les bénédictions *Urbi et Orbi*. En simple habit de service.



François a instauré en 2017 une Journée mondiale des pauvres.

autour de repas, de célébrations... Le pape François a non seulement dépoussiéré le vieux vocable de miséricorde – le rendant fort attrayant depuis ! – mais il a secoué les communautés endormies quant à leur devoir de service des indigents : « Le vacarme de quelques riches étouffe le cri croissant des pauvres », déclare-t-il lors de la deuxième Journée mondiale des pauvres en novembre 2018.

Réponses

Il répond, lui, à sa façon : le prélat en charge de la charité au nom du pape, *l'elemosiniere pontificio*, est fait cardinal en 2018. « Tu ne marcheras pas derrière moi aux cérémonies, mais dans les rues de Rome ! » lui avait-il lancé ! Douches, lieux d'aisance et médecins, dentistes et autres professionnels de la santé sont mis à disposition dans l'enceinte de la colonnade du Bernin pour les *barboni* (mendiants). Il mange avec des pauvres dans la cathédrale de Bologne – idée reprise ailleurs en Europe – et encourage à servir, partager et prier avec eux. Comme trois vœux, plus que religieux mais certainement pas pieux !

Un appel

Ne cessant de dénoncer la « mondialisation de l'indifférence » face aux pauvres, voulant une « Eglise pauvre pour les pauvres », il a instauré en 2017 une Journée mondiale des pauvres : occasion pour bien des communautés catholiques d'organiser du lien avec « leurs » pauvres

Il poverello!

La mobilisation des gilets jaunes interpelle jusqu'à nos frontières. A travers la parole des « sans voix », de profondes inégalités refont surface. En Suisse aussi, celles-ci existent comme autant de pauvretés cachées. Quelles sont-elles et quelles sont les formes de solidarités mises en place par l'Eglise pour y remédier ?

PAR PASCAL ORTELLI

PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER, PXHERE, DR

Seuil de pauvreté et aide sociale

Le seuil de pauvreté est fixé par la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS) à Fr. 2247.- par mois pour une personne seule et Fr. 3981.- pour un ménage de deux adultes et deux enfants au-dessous de 14 ans.

Depuis 2010, les demandes d'aide n'ont cessé d'augmenter. On dénombre 278'345 cas en 2017, soit 5000 personnes de plus qu'en 2016. Or l'aide sociale ne garantit déjà plus le minimum vital. Le montant moyen dépensé par une personne seule (hors primes d'assurance-maladie et loyer) s'élève à Fr. 1082.-, tandis que le forfait moyen d'aide actuellement fixé par la CSIAS est de Fr. 986.-.

La pauvreté ne diminue pas en Suisse. Tel est le constat que livre l'*Almanach social 2019* de Caritas Suisse. 615'000 personnes – soit 7,5% de la population – vivent dans la précarité, alors qu'autant d'autres risquent d'y tomber. Car ces « juste au-dessus du seuil » ne reçoivent pas d'aide. Les familles monoparentales, les personnes en formation post-obligatoire et les sans-emploi représentent les catégories les plus à risque.

Parmi elles, on compte 140'000 *working poor* qui exercent une activité professionnelle sans pour autant arriver à boucler leur fin de mois. A cela s'ajoute le problème croissant de l'endettement des jeunes adultes. « Certains n'ont jamais appris à gérer leur salaire », explique Joëlle Renevey de Caritas Fribourg. En 2017, son service a conseillé 1078 ménages, dont 288 plus particulièrement.

Divorce et pauvreté

La pauvreté touche aussi les enfants au travers des divorces, parfois sources de précarité matérielle et humaine : « Lorsque les enfants apprennent que leurs parents divorcent, ils ont peur de perdre leurs amis et leurs repères » constate Marie-France Kilchoer, animatrice au MADEP (Mouvement d'apostolat des enfants et

préadolescents). C'est un grand traumatisme pour eux, sans compter que les enfants de migrants peuvent servir d'outils de dialogue pour les parents qui ne maîtrisent pas le français.

Le cri des pères divorcés commence enfin à se faire entendre. Même avec un bon salaire, certains vivent au seuil de la précarité quand ils ont fini de payer les frais de pension et le loyer élevé d'un grand appartement. La loi leur impose d'avoir suffisamment d'espace pour pouvoir accueillir chez eux leurs enfants... au risque de se ruiner !

Un chemin de confiance

Pour la première fois en Suisse romande, plus de 200 personnes en situation de pauvreté et des agents pastoraux se sont réunis à l'Université de Fribourg les 29 et 30 janvier derniers pour se rencontrer et apprendre les uns des autres afin d'ouvrir des chemins nouveaux.

Un intervenant de l'Université de la solidarité et de la diaconie raconte son combat. Marié et père de trois enfants, il est venu en Suisse pour trouver du travail afin d'aider sa famille. Tout a basculé quand il est entré dans la précarité. « J'ai tout perdu, dit-il, au moment où j'avais le plus besoin d'eux. » Comme il ne ramène pas assez d'argent, sa femme demande le divorce.

Seul et sans-abri, il ne se reconnaît plus dans son rôle de père jusqu'à ce qu'il découvre la Pastorale des milieux ouverts à Genève. « Inès, la responsable, m'a redonné confiance, en me faisant comprendre que je n'avais pas perdu ma dignité. Elle m'a recommandé de faire du bénévolat, alors que j'avais moi-même besoin d'aide » confie-t-il. Il y puise assez de forces pour « récupérer » sa famille. Aujourd'hui, même si les difficultés financières persistent, il a retrouvé la place qui lui revient.

Apprenons les uns des autres

Car, ne l'oublions pas, dans le cœur de Dieu, les pauvres ont la première place. Le Christ s'appuie sur eux pour nous révéler sa tendresse. Ils ont beaucoup à nous enseigner. La pauvreté revêt de multiples



En Suisse, 7,5% de la population vit dans la précarité.



Plus de 200 personnes se sont réunies à Fribourg en janvier, pour parler solidarité et diaconie.

visages. D'une certaine manière, nous sommes chacun le pauvre d'un autre. Il est primordial pour l'Eglise de favoriser de tels espaces de rencontre.



Pascal Tornay

Une priorité pour l'Eglise

La diaconie, autrement dit le soin et l'accueil accordés aux plus fragiles, constitue l'une des missions fondamentales de l'Eglise. Pour Pascal Tornay, assistant pastoral à Martigny et responsable du Service diocésain de la diaconie (SDD), «ce n'est pas d'abord un dicastère ecclésial, c'est l'Eglise en train d'aimer et de transformer le monde».

Le SDD n'a pas pour but de porter seul ce souci dans le diocèse de Sion. C'est la

mission de tous. «Nous cherchons à développer un réseau, assure le Martigneraïn, pour permettre à chacun d'être acteur dans sa communauté locale.» La proximité y est de mise.

Un «monastère» sur la place publique

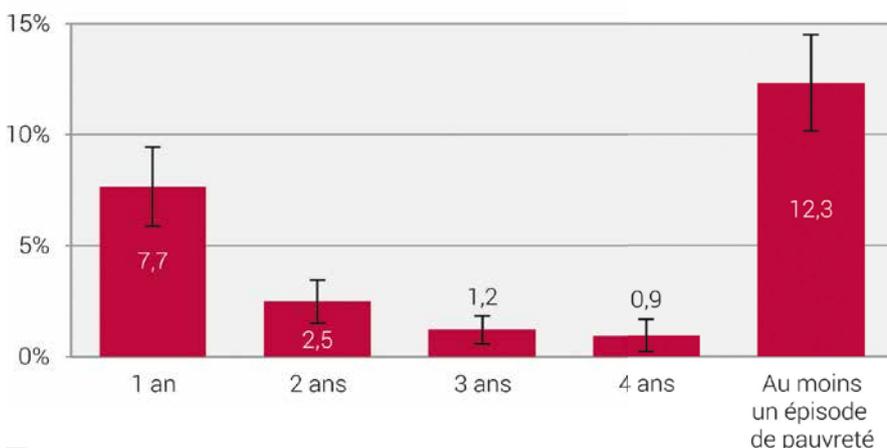
Voilà presque sept ans que le Rencar remplit cette mission dans le Jura avec un camping-car transformé en lieu d'écoute. L'accueil y est inconditionnel et gratuit, grâce à une équipe de plus de 30 personnes. «Certains viennent juste pour un café; d'autres sur rendez-vous ou d'une manière inattendue pour parler de leurs problèmes.» De plus en plus d'adolescents franchissent la porte. «Ils y trouvent un refuge où ils peuvent déposer leurs problèmes, sans que cela soit balancé sur les réseaux sociaux», confie Isabelle Werme-linger, animatrice au Rencar. L'un des défis, pour elle, consiste à mieux habiter l'espace public. «Le Rencar, c'est un peu comme un monastère itinérant. On peut choisir de passer plus loin ou de s'y arrêter, avec la certitude d'y être reçu et écouté.»

Une attention aimante

Liberté, gratuité et don de soi dans la relation, vécus fraternellement au nom de l'amour du Christ et du prochain. La mission de l'Eglise consiste à être encore là quand toutes les autres portes sont fermées. Aujourd'hui, elle est invitée peut-être à mieux aider ces «600'000 autres», vivant avec peu et sans aide, juste au-dessus du seuil de pauvreté. Et de leur prêter, selon le vœu du pape François, une «attention aimante qui honore l'autre en tant que personne et recherche son bien».

Personnes touchées par la pauvreté pendant une période de quatre ans

Selon le nombre d'années, en % de la population



I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC), données longitudinales 2013–2016, version du 24.1.2018, sans prise en compte du loyer fictif

© OFS 2018

Accompagner les détresses paysannes

Maria Vonnez et Pascale Cornuz, de l'aumônerie agricole vaudoise, assurent une présence d'écoute auprès des paysans en détresse. Le risque de suicide y est en effet 37% plus élevé que dans le reste de la population suisse. Une formation de prévention au suicide, destinée aux professionnels en relation directe avec les paysans, a été mise sur pied, afin de créer un réseau de «sentinelles». «Mon rôle, dit Maria Vonnez, est d'arriver à ce qu'ils s'accrochent de nouveau à l'espérance.»

JUBILÉ DE LA CAMPAGNE ŒCUMÉNIQUE 2019

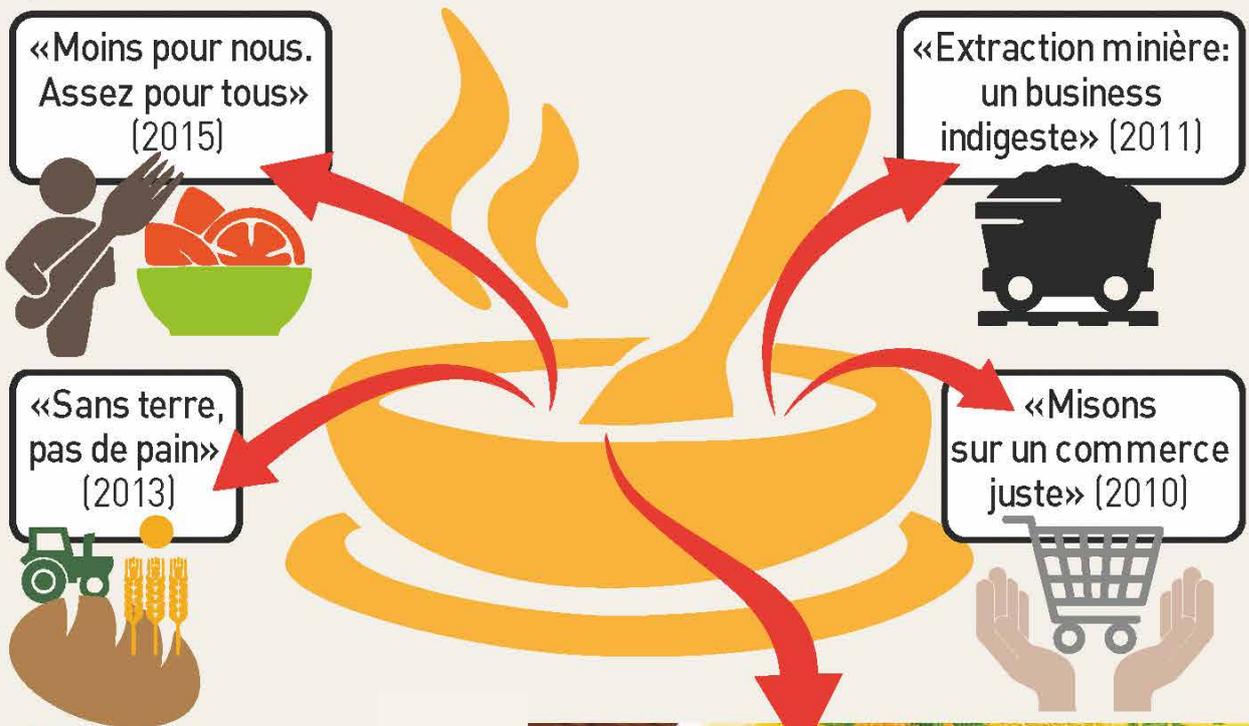


PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME
En collaboration avec «Etre partenaires»

»Infographie: Régine Bindé

La campagne œcuménique de Carême vise à sensibiliser l'opinion publique aux injustices qui font que plus de 800 millions de personnes souffrent de la faim et de la pauvreté dans le monde. En Suisse, **80% des paroisses** organisent **des soupes de Carême**.

➔ ACTIONS PROPOSÉES PAR LES DERNIÈRES CAMPAGNES



➔ C'EST AUSSI

+ de 250'000 heures de bénévolat

+ de 1'000 soupes de carême

+ de 500 stands de ventes de roses

+ de 1,5 mio de calendriers distribués

+ de 30 mio de francs de dons par campagne



Campagne œcuménique 2019:
Portrait de 50 femmes engagées
Expo, témoignages

Samedi 13 avril 2019 à Berne

La Soupe du jubilé



PAIN
du partage
pour le droit
à l'alimentation

160'000 ROSES
pour le droit
à l'alimentation

SOUPE
de carême
pour le droit
à l'alimentation

www.volk-et-aglr.ch

Carême dans la Ville



Le site careme.retraitedanslaville.org

ÉGLISE 2.0

PAR VINCENT LAFARGUE / PHOTO: DR

Les frères dominicains de Lille sont très féconds sur internet. Depuis bien des années, ils proposent une retraite en ligne, notamment aux temps privilégiés de l'Avent et du Carême.

146'000 retraitants

Actif dès le début du Carême, le site « Carême dans la ville » propose une méditation quotidienne liée aux lectures du jour. Elle peut être écoutée ou même visionnée. Un espace nous permet de commenter et de laisser notre prière.

Ainsi, l'an dernier, ce ne sont pas moins de 146'200 personnes qui se sont inscrites à cette « retraite en ligne », méditant tous les jours les perles reçues via leur écran d'ordinateur ou sur leur téléphone portable.

Aussi sur smartphones

Car une application « Carême dans la

ville » existe aussi pour smartphones et permet là encore d'écouter la méditation quotidienne ainsi que la parole de Dieu qui l'inspire.

On peut visiter le site ou l'application chaque jour sans s'inscrire. Mais laisser son adresse email dans le champ prévu à cet effet permet de recevoir quotidiennement, pendant le Carême, un courriel contenant aussi des intentions de prière. C'est un convaincu depuis bien des années qui vous le dit : votre Carême sera tout différent quand vous aurez découvert « Carême dans la ville » !



Dignité et Développement



VIVRE ENSEMBLE

PAR NICOLE ANDREETTA / PHOTO: DR

La plateforme Dignité et Développement, créée en 2015, est une initiative de Mgr Charles Morerod : « Nous avons besoin d'un espace de réflexion, au-delà des urgences, pour inscrire les interventions immédiates dans le long terme... une plateforme à géométrie variable qui réunisse des praticiens et des scientifiques, des acteurs locaux et des personnes engagées sur la scène internationale. »

Formation en ligne

Depuis novembre 2017, une formation en ligne intitulée « L'éthique sociale chrétienne pour nourrir la vie » s'adresse à toute personne intéressée par les défis de notre temps.

Outre un module d'introduction, divers thèmes sont traités : finances, médecine, écologie, communication, politique...

« Il ne s'agit pas de proposer un cours ex cathedra, explique Pascal Ortelli, théologien laïc et coordinateur de la plateforme, mais de permettre aux participants de découvrir l'éthique sociale chrétienne à partir de leur propre questionnement. »

Il poursuit en précisant : « Le christianisme est une religion incarnée. Jésus, par la prière, demeurait en relation étroite avec le Père. Mais il a aussi vécu au cœur de la société. Dans l'Ancien Testament, le message des prophètes avait une dimen-

sion politique. L'Eglise doit cheminer avec le monde de son temps. »

Questions complexes

Une participante, Stefanie Losey, témoigne : « Procréation, suicide assisté, migration... nous sommes, aujourd'hui, confrontés à des questions complexes. Cette formation me permet de faire le lien entre qui je suis et ce que je vis. En tant que femme, assistante pastorale, mère de famille et écologiste convaincue, je me retrouve plusieurs fois par jour face à des situations plus ou moins compliquées où je dois faire des choix et définir mes priorités. Prendre le temps d'approfondir une parole telle que "Aime ton prochain comme toi-même" me permet de mieux saisir ce qui a été le centre de mes décisions, de faire le lien entre mes convictions et mes engagements. Je découvre que je fais certaines choses parce que je suis chrétienne. »

La formation rassemble à ce jour près de 80 participants de diverses professions. Une grande majorité habite en Suisse romande, quelques-uns en France, en Belgique, au Togo et au Liban.



Responsable de la pastorale des milieux ouverts à Genève, Inès Calstas est aussi coordinatrice du pôle solidarités. De quoi bien occuper ses journées...



Inès, ici en discussion avec Elena et Alexander, aime le contact avec les gens.

TEXTE ET PHOTOS PAR NICOLAS MAURY

A deux pas de la gare Cornavin à Genève, Inès Calstas entre dans le temple de la paroisse protestante de Montbrillant. Employée par l'Eglise catholique romaine, elle y a pourtant son bureau. « Un cadeau de la vie », explique-t-elle, dégustant son café. « Je collaborais beaucoup avec la pasteur du lieu qui m'a annoncé un jour qu'un espace s'y libérerait. Après avoir parlé avec son conseil, elle m'a dit: "Inès, nous aimerions que tu sois là." Ce site abrite aussi la communauté œcuménique des personnes handicapées et celle des sourds et des malentendants. Tout ce regroupement fait sens. »

D'origine uruguayenne, Inès porte une double casquette. Ce matin, c'est celle de responsable de la pastorale des milieux ouverts qu'elle a coiffée. « Au début des années 2010, le terme employé était encore "pastorale de rue". Quand j'ai commencé à travailler en Eglise, on m'a demandé de faire quelque chose avec les Roms. Puis s'est posée la question de savoir s'il fallait se limiter à cette population ou opter pour une plus grande ouverture. Personnellement, je préférais cette seconde solution, laquelle s'est finalement mise en place. »

Lieu d'accueil

Tout en donnant cette explication, Inès se lève pour saluer deux nouveaux arrivants: Alexander et Helena. « Deux personnes sur qui je peux compter », souligne-t-elle.

Comme tous les lundis, elle se met ensuite en route pour rejoindre l'Oasis, un lieu d'accueil pour personnes en situation de rue situé dans le quartier de la Servette.

Le déroulement de la journée est bien rodé. « Sur le coup des 8h15, un petit déjeuner est préparé à l'intention de tous les cabossés de la vie qui nous rejoindront. On ne sait jamais combien on sera: 45, 60... parfois jusqu'à 80. »

A 9h, une séance de groupe permet de définir la répartition des rôles. « La particularité de l'Oasis, c'est que les personnes en situation précaire prennent elles-mêmes des responsabilités, tout comme d'autres bénévoles d'ailleurs. » Car la structure propose de multiples services: prendre une douche, trouver de nouveaux vêtements, faire des lessives ou encore partager un dîner. « Autant d'éléments qu'il faut organiser, même si les choses sont désormais bien rodées », détaille Inès.

Mélange des populations

Après la prière en commun à 12h commence, à partir de 12h30-13h, le repas. Puis suivent les tâches de nettoyage et de rangement, avant un débriefing à 15h. « Nous sommes souvent en contact avec les instances sociales de la Ville. Au départ, elles nous avaient dit qu'il ne fallait pas mélanger les populations. L'expérience tirée de nos quelques années d'activité a montré que ce n'était pas le cas. Tout le monde s'entraide, même s'il peut y avoir des frictions ou des crises. Si c'est le cas, on fait en sorte de discuter pour résoudre les problèmes. »

Hormis ses contacts avec les plus démunis, Inès passe une partie de son temps à faire du travail de bureau. « A Genève, vivre dans la rue revient presque à être dans l'illégalité. Vu qu'il n'y a pas de statistiques, on ne sait pas combien de gens sont concernés. La Ville dit environ 500, Caritas avance plutôt 1000 à 1500. Une partie de mon job consiste à leur fournir un soutien administratif. Comment faire pour avoir un abonnement de bus si on n'a pas d'adresse? Comment recevoir du courrier? Comment faire appel à l'assistance juridique? » Autant de situations auxquelles Inès apporte des réponses au cas par cas.

Construction en marche

Mais elle effectue aussi un travail de médiation, souvent avec la police. « Un

Une journée bien rythmée

- 7h30 ➡ Arrivée au bureau
- 8h15 ➡ Petit déjeuner à l'Oasis
- 12h ➡ Prière communautaire
- 13h ➡ Repas
- 15h ➡ Débriefing de la rencontre
- Dès 16h ➡ Réunions diverses et tâches administratives

jour, un jeune homme a été condamné pour avoir volé de l'argent dans une cassette à journaux. Nous avons été voir le journal et convenu d'un arrangement. Bricoleur, il a réparé et nettoyé plusieurs cassettes en ville. La plainte a été retirée.» Parfois, la journée se prolonge en soirée, car Inès est aussi coordinatrice du pôle solidarité. «Je m'occupe de tout ce qui touche à la diaconie dans l'Eglise, ce qui inclut aussi les personnes en situation de handicap, les sourds et les malentendants. Comme le dit ma fille, c'est génial pour aller dans les réunions! Aimant le contact avec les gens, je perçois mon métier comme une construction en marche. Souvent, on pose des pierres et on se dit qu'on ne verra pas la cathédrale finie. Mais parfois, les choses vont plus vite que prévu. Ces avancées au quotidien sont précieuses.»



Lorsqu'elle a commencé son activité en Eglise, Inès travaillait avec les Roms. Depuis, son champ d'action s'est élargi.

EN FAMILLE

Dominique Tornay, épouse de Jean-Gabriel et maman de trois enfants, tombe gravement malade. Immédiatement, un réseau de solidarités se mobilise pour les aider. Témoignage.

PROPOS RECUEILLIS PAR BERTRAND GEORGES / PHOTO: DR

«Le 18 septembre 2018, j'apprenais que j'avais une tumeur cancéreuse dans un sein. Il a fallu l'enlever au plus vite et attendre les résultats des analyses pour connaître la suite des traitements», explique Dominique Tornay, maman de trois enfants.

«Très vite, nous avons pris conscience que nous aurions besoin de soutien spirituel et matériel. Nous avons alors pris l'option d'informer notre entourage de la situation. "Vous pouvez, prier pour nous, et si vous avez quelques disponibilités pour nous donner un coup de main, elles seront les bienvenues." En deux jours, un réseau incroyable s'est organisé pour nous apporter des repas, faire les lessives, prendre les enfants après l'école, les conduire à leurs activités! Nous étions ébahis et bouleversés par tant de générosité et d'organisation! Nous avons alors vécu le fait que la communauté paroissiale n'était pas seulement une communauté du dimanche où l'on vient prier sans se préoccuper des autres, mais une vraie communauté où les membres se soutiennent et s'entraident. Quel cadeau! De même pour les familles du village rencontrées au travers des enfants: elles n'étaient pas de simples

connaissances mais des amis sur qui nous pouvions compter.

Nous avons expérimenté que le Seigneur ne donne pas la souffrance, Il vient l'habiter de Sa présence et utilise ses enfants, croyants ou non, pour nous le montrer. Quelle grâce! Cette maladie nous a également permis de vivre cette parole de Jésus: "Demandez et vous recevrez." Dans notre pays, il y a souvent beaucoup de pudeur, de peur de déranger, de se mêler de ce qui ne nous regarde pas. Mais en même temps, les gens ne peuvent pas deviner nos besoins et souvent ne demandent qu'à aider! Alors, osons demander du soutien! Nous contribuerons ainsi à faire grandir la charité.

La joie après l'épreuve

Après un mois de grande inconnue sur l'étendue du cancer, nous apprenions la magnifique nouvelle que tout avait pu être enlevé à l'opération et qu'un traitement hormonal devait suffire à enrayer totalement le mal.

Pour remercier toutes ces personnes, nous avons organisé une fête! Quelle joie de voir tous ces visages rassemblés! Notre cœur était dans l'action de grâce.»

Communauté solidaire



Dominique Tornay entourée de sa famille.



Ensemble avec des femmes engagées



L'unité pastorale s'engage en faveur d'un projet en Colombie.

PAR JOËL BIELMANN (EXTRAITS DE LA DOCUMENTATION DE L'ACTION DE CARÊME)
PHOTO: ACTION DE CARÊME

Depuis 50 ans, *Action de Carême*, *Pain pour le prochain* et *Etre partenaires* plus récemment, se mobilisent pour un monde plus juste dans le cadre de la campagne œcuménique, dont l'engagement en faveur de la dignité et du respect des droits humains constitue le fil rouge. Les femmes et leur engagement sont au cœur de la campagne de cette année.

Ce sont des femmes qui militent courageusement pour faire valoir leurs droits et pour préserver leurs moyens de subsistance, tout en œuvrant pour une économie respectueuse des droits humains et de l'environnement. Afin que toutes les femmes puissent faire avancer leur cause, il convient toutefois d'asseoir davantage leurs droits.

Toute l'unité pastorale soutiendra un projet intitulé «Promouvoir un compor-

tement responsable face à la terre», en Colombie. Depuis des décennies, la population colombienne souffre d'un conflit interne. On estime que plus de 7 millions de personnes ont été expulsées de force de leurs terres par l'armée ou la guérilla. Action de Carême aide les familles des zones rurales à assurer leur subsistance. A titre d'exemple, l'action menée par le diocèse de Garzon à travers la Pastorale Sociale intervient dans les départements de Huila et Cauca auprès de 182 familles bénéficiaires, principalement métisses et indigènes. Les activités permettent à la population d'améliorer son alimentation, de participer aux processus de développements locaux. Pour y parvenir, l'accent est mis sur un équilibre entre les genres et les groupes ethniques.

Tournoi de tennis de table

PAR L'ABBÉ DARIUSZ KAPINSKI

Le Conseil de communauté de Marly organise son traditionnel tournoi de tennis de table pour les jeunes. Il aura lieu dans la salle de sport du CO de Marly, **samedi 11 mai prochain, à 9h.**

Nous invitons filles et garçons de 13 à 19 ans. Inscriptions jusqu'au 4 mai par le biais de l'aumônerie du CO ou par mail: darkapi@bluewin.ch, en indiquant le lieu d'habitation et la date de naissance exacte.

Agenda Jeunes

24 mars 2019

Messe des jeunes à Sainte-Thérèse à Fribourg à 18h30

30 mars 2019

Open Sky Festival à Fully – Festival chrétien: musique, Break-dance shows, football freestyle, BMX freestyle, diablo freestyle
www.opensky-fully.ch (si vous êtes intéressés et avez besoin d'un moyen de locomotion, appelez-moi: 079 625 59 17, Eliane Quartenoud)

5-6 avril 2019

Confirmation: rencontre sur le thème «Vivre-mourir-Vivre»

19 avril 2019

Confirmation: Vendredi saint, en marche pour vivre la passion autrement

22-27 avril 2019

Campvoc' de Pâques pour les jeunes 9-16 ans à Broc (voir l'agenda Formule jeunes)

28 avril 2019

Messe des jeunes à Sainte-Thérèse à Fribourg à 18h30



A consulter aussi le site de www.formulejeunes.ch afin de connaître toutes les activités cantonales proposées aux jeunes. (Eliane Quartenoud)

Action de Carême

Soupes de Carême

PAR CORINE ELHAYEK
LOGO: ACTION DE CARÊME

La soupe de Carême sera servie les **vendredis 12 et 19 avril (Vendredi saint)**, à la grande salle de l'école, dès **11h30**, par une équipe d'un quartier de notre village. L'équipe d'organisation vous remercie de votre soutien. Présence et partage en faveur de l'Action de Carême favorisent les projets pour le droit à l'alimentation dans les pays du Sud.



Pain du partage

PAR CHANTAL SCIBOZ
LOGO: ACTION DE CARÊME

Dans un langage poétique, Noël, notre boulanger, s'associe à l'action Pain du partage, en ces mots : ... *Que le Créateur accorde, à tous et à chacun sur cette terre, son pain journalier, pain nourricier mais aussi pain de l'accueil, du partage et de la fraternité.* Emboîtez le pas et participez vous aussi à cette action de Carême.



PAIN
du partage
pour le droit
à l'alimentation

Concert de la Société de musique

PAR CAROLINE QUARTENOUD

La Société de musique de Treyvaux vous invite cordialement à son concert annuel, **dimanche de Pâques 21 avril 2019, à 20h, à la Grande Salle de Treyvaux.**

Nous nous réjouissons de vous y voir nombreux pour partager un bon moment musical et amical!

Chœur mixte paroissial

POUR LE CHŒUR-MIXTE:
MARIE-CLAUDE BOSCHUNG

A la suite de notre spectacle de février, le chœur mixte part en balade chez Didier et Bernadette Robert, en Aveyron, en France. En effet, notre ancien membre nous invite à visiter cette belle région et à chanter la messe de Pâques.

Pour vous accompagner sur le chemin de la Résurrection, c'est donc le chœur mixte d'Arconciel qui animera la célébration du Samedi saint. Nous sommes sûrs que leur répertoire saura vous enchanter et vous guider dans vos prières.

Très belles fêtes pascales à tous!

Assemblée de paroisse

C'est à la **grande salle de l'école** que se déroulera l'assemblée de paroisse, **jeudi 25 avril, à 20h.**

Par votre présence, vous manifesterez l'intérêt que suscite notre vie paroissiale. Venez nombreux!



Horaire d'ouverture de l'église millénaire

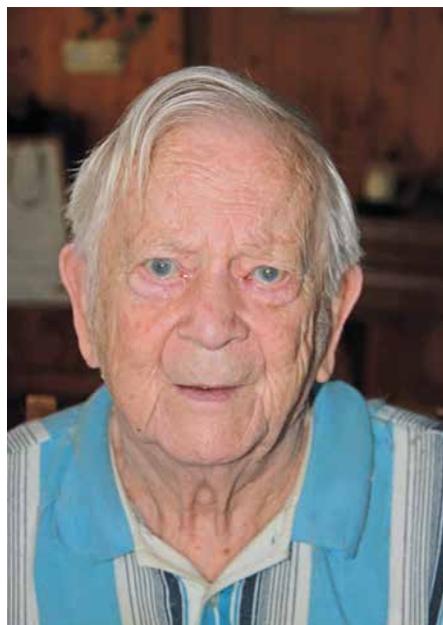
PHOTO: JACQUES JENNY

L'église de Vers-Saint-Pierre est ouverte le **premier dimanche du mois**, d'avril à octobre inclus, de **15h à 16h30**. Jolie randonnée en perspective, avec famille et amis.

90 ans

TEXTE ET PHOTO: FRANÇOIS KILCHOER

Roger Kilchoer, né le 9 avril 1929, fait son apprentissage d'ébéniste à Treyvaux, «chez Chassot». Une fois sa formation terminée, comme beaucoup de Fribourgeois de l'époque, il part à Genève où il rencontre sa femme Janine. Ensemble, ils partent pour un grand voyage en Amérique du Nord au début des années 50. Ils y séjournent 20 ans près de Los Angeles, en Californie; puis Roger, son épouse et leurs deux fils François et Jacques reviennent en Suisse. Dans un premier temps à Genève, puis enfin de retour au village natal de Treyvaux où il habite dans la maison même où il a accompli son apprentissage. En juin 2001, une lumière s'éteint quand son épouse Janine décède, victime du cancer. Roger vit une retraite discrète et paisible, entouré de son fils François.



Arconciel



Educateur et directeur

PAR MARIE-CLAIRE PYTHON

PHOTO: JOËL OVERNEY

Un sympathique et dynamique musicien vient de reprendre la direction de notre fanfare *L'Harmonie*. Originaire du Jura et habitant notre canton depuis une dizaine d'années, ce récent quadragénaire a épousé une musicienne de la région et le couple a trois jeunes enfants. Marc Jeanbourquin est enseignant de profession. Il a travaillé au collège de Delémont, puis au CO de la Glâne, avant de diriger l'Ecole secondaire Ste-Ursule à Fribourg. Actuellement il enseigne le français, la musique et l'informatique au CO de Marly.

Mais c'est évidemment la musique qui est au cœur de sa vie. Précoce élève en solfège et en piano, il a étudié aussi la trompette, l'euphonium et le trombone. Après avoir suivi des cours de direction, dirigé divers ensembles et une chorale, il s'est perfectionné et a obtenu un certificat de direction d'orchestre à vent au Conservatoire de Fribourg. Il a dirigé *l'Union instrumentale* de Payerne et assumé le poste de directeur-assistant à *La Gérania* de Marly. On fait aussi appel à lui comme expert lors de manifestations régionales (girones) et fédérales.

Enfin, Marc Jeanbourquin est également compositeur. Ses œuvres et arrangements pour harmonie, fanfare et brass band remportent un vif succès et sont joués en Europe, aux Etats-Unis, en Asie et au Brésil.

Assemblée paroissiale

Elle aura lieu **mercredi 20 mars 2019 à 20h** à la petite salle des Trois Sapins.

Concerts chant et musique

Samedi 27 et dimanche 28 avril 2019 à la salle communale vous pourrez applaudir nos musiciens et nos choristes dans leur grand concert annuel. Ne manquez pas ce rendez-vous important!

Pâtes du partage

Venez nombreux vivre un moment de rencontre et de partage autour d'un bon plat de pâtes en sauce.

Aimablement préparées par notre aubergiste et servies grâce à la collaboration du groupement des dames et de quelques confirmands, les pâtes du partage vous seront proposées les **samedis 30 mars et 13 avril 2019, de 11h30 à 13h**, à la salle de l'Auberge.

Félicitations

PAR MARIE-CLAIRE PYTHON

PHOTO: ANGÉLIQUE JENNY

Lors du grand concert annuel, Isabelle Baechler sera félicitée pour 40 ans de fidélité au chant sacré. Cette aventure a débuté dans sa paroisse d'origine de Sommentier alors qu'elle avait 15 ans. Dix ans plus tard, elle s'est installée à Arconciel avec son mari et a rejoint le chœur de notre village. Son plaisir de chanter est intact après toutes ces années et sa voix d'alto est toujours très appréciée. La médaille *Bene merenti*, bien méritée, lui sera remise à une date ultérieure. Mais nos félicitations et nos remerciements pour cet engagement remarquable lui reviennent sans attendre! Bravo Isabelle!



Ependes

L'école de musique

TEXTE ET PHOTO PAR PHILIPPE COTTING

Actuellement composée de treize jeunes entre 5 et 17 ans, notre école de musique initie et forme des jeunes paroissiens aux instruments à vent, à la percussion et au tambour.

Par ces activités musicales et récréatives, l'école de musique permet aux jeunes de développer leurs compétences sociales et individuelles. L'écoute, la persévérance et le plaisir sont au cœur de la formation.

C'est une satisfaction pour les professeurs de transmettre avec passion leur savoir et leur expérience et de voir un jeune s'épanouir dans la musique.

Nous accueillons d'ailleurs avec grande satisfaction tout nouvel élève pour lui permettre de découvrir le monde de la musique instrumentale.



Venez découvrir le travail de ces jeunes qui se produiront lors du concert annuel avec l'Espérance, **samedi 16 mars 2019, à 20h, à la halle polyvalente d'Ependes.**



Nouvel ambon

PAR RENÉ SONNEY / PHOTO: ESTHER SCHÄR

«L'ambon est le lieu de la proclamation de la Parole de Dieu, et à ce titre, il requiert une place appropriée selon la règle de l'Eglise.»

C'est avec ces mots que l'abbé Robert a ouvert la célébration de la fête patronale du dimanche 13 janvier, célébration au cours de laquelle un nouvel ambon a été mis en place et béni dans l'église d'Ependes.

Depuis un certain temps déjà, quelques paroissiens avaient émis le vœu qu'un ambon digne de sa mission soit mis en place et c'est maintenant chose faite. Inspiré par le mobilier liturgique de l'église, le nouvel ambon reprend les éléments structurants que sont les stalles, le support en marbre du maître-autel ainsi que la croix des sièges.

La réalisation de cet ambon a été confiée à l'ébénisterie M. Bovet SA à Marly.

Assemblée de paroisse

PAR BERNADETTE CLÉMENT

L'assemblée de paroisse aura lieu **mercredi 27 mars à 20h** à la salle n° 2. La vie paroissiale vous intéresse? Alors venez nombreux.

Action de Carême

PAR BERNADETTE CLÉMENT
LOGO: ACTION DE CARÊME

La soupe de Carême sera servie **Vendredi saint 19 avril dès 11h30**, à la halle polyvalente, par la *société de gymnastique*. Venez nombreux partager ce moment convivial!



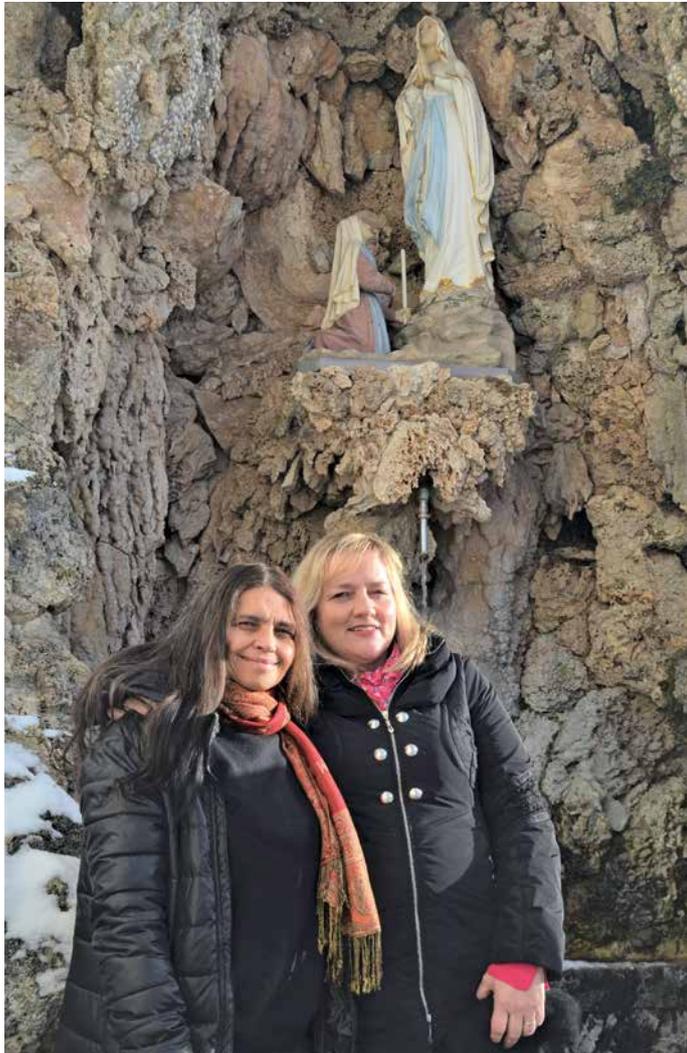
Le Pain du partage sera à nouveau en vente à la boulangerie d'Ependes. Le supplément de Fr. 0.50 demandé sera versé à l'Action de Carême.

Bonnefontaine

Conseil de paroisse

TEXTE ET PHOTO PAR PIERRE BOURGUET

Carole Tanner et Patricia Hauf ont pris leur fonction. Faisons connaissance avec ces deux conseillères qui apportent une large majorité féminine au sein de cette nouvelle équipe.



Carole Tanner et Patricia Hauf, nouvelles conseillères.

Carole Tanner, fille de Francis, est revenue dans notre paroisse dernièrement après 30 ans passés en Valais. C'est notre secrétaire Brigitte qui a convaincu son amie d'enfance de prendre ce poste. « Pour moi, c'est une possibilité de réintégrer la communauté et de retrouver mes racines villageoises en me rapprochant de ma maman et de ma famille. Cela me plaît bien de m'investir et d'être au service de la paroisse », nous confie Carole.

Ainés

Dimanche 10 mars, loto au centre sportif du **Mouret**.
Les activités récréatives auront lieu **mercredi 27 mars**
dès 14h, à la salle sous l'école.

Patricia Hauf habite depuis 15 ans notre commune. « J'ai vu l'annonce à La Poste et cela m'a incitée à poser ma candidature. Je suis des cours en théologie et philosophie à l'université de Lausanne et je suis motivée à partager des activités en relation avec l'Eglise. Corinne Jungo m'a expliqué la mission qui m'attendait. L'amour de Dieu et le bien-être des autres m'ont motivée, nous dit Patricia. Nous sommes très heureuses car, autour de la table du conseil, chacun a sa place et il y règne une belle harmonie. C'est par ce beau message qu'elles ont conclu notre entretien. Nouvelle composition du conseil : Corinne Jungo présidence et administration ; Françoise Suchet, vice-présidence et relations humaines ; Carole Tanner, finances ; Patricia Hauf, pastorale et André Kolly, bâtiments.

Remerciements



TEXTE ET PHOTO PAR PIERRE BOURGUET

Mme Janine Marty a souhaité se décharger de la décoration florale de notre église. Après 28 ans de bons et loyaux services, nous voulons te dire toute notre reconnaissance pour ton inlassable engagement pour la beauté de notre église. Chère Janine, au nom de toute la communauté paroissiale, nous te remercions de tout cœur pour ton dévouement et pour les nombreux bouquets cueillis dans les jardins de la famille. Si une personne souhaite reprendre cette tâche, c'est très volontiers que Corinne Jungo, lui donnera toutes les informations nécessaires. ☎ 079 751 36 29

Assemblée de paroisse

Elle se déroulera à la salle sous l'école, **jeudi 11 avril à 20h**.

Le concert des « Smartiz » avec le chœur mixte de Bonnefontaine

aura lieu **samedi 11 mai à l'église de Bonnefontaine**.

Praroman

Solidarité : aide à un jardin d'enfants en Inde

TEXTE ET PHOTO PAR BERNARD MICHAUD

Le jardin d'enfants de Sambhar Lake, dans le Rajasthan, poursuit son développement. Les volées d'enfants se succèdent. Une centaine, de deux à six ans, se rassemblent quotidiennement et reçoivent éducation et instruction. A midi, ils bénéficient d'une collation car les mères travaillent, pour la plupart, à la mine de sel voisine. La situation en Inde n'évolue que très lentement et ce ne sont pas les familles les plus pauvres qui bénéficient le plus du développement. Beaucoup d'entre elles vivent dans la précarité, surtout celles dont la mère doit travailler pour subvenir aux besoins du ménage. L'activité du jardin est complétée par des réunions de parents où sont discutées des questions d'hygiène et de nutrition.



Des enfants attentifs et au regard éveillé.

L'aide au fonctionnement de ce jardin est plus que jamais nécessaire. Comme

chaque année, depuis plus de 30 ans, le comité de soutien vous invite à renouve-

ler votre engagement et vous remercie déjà de votre engagement et vous en remercie.

Concert de la fanfare

PAR MÉLANIE CHAPPUIS, PRÉSIDENTE

Comme à l'accoutumée, la Société de musique *L'Avenir Le Mouret* se produira lors de son concert annuel **vendredi 19 et samedi 20 avril, à 20h**, au Centre sportif du Mouret.

Ce sont les jeunes musiciens de notre école de musique qui ouvriront les feux de ces deux soirées, avant de céder la place aux musiciennes et musiciens de *L'Avenir*.

En deuxième partie, nous enfourcherons nos montures pour vous ramener au temps des westerns.

L'Avenir espère vous rencontrer nombreux à cette occasion.

Pèlerinage à Bourguillon

PAR RÉMY KILCHOER

Dimanche 5 mai aura lieu le traditionnel pèlerinage; **départ à 5h30**, de la place de l'église. A **8h, messe** à la chapelle de Bourguillon, animée par le chœur de Bonnefontaine. Cette démarche de foi est bien sûr ouverte à toute l'unité pastorale. Au retour, possibilité de déjeuner au Home Linde pour une modique somme.

Actions de Carême

PAR JEAN-MARIE BRÜGGER ET ROSE-MARIE PITTET
LOGOS: ACTION DE CARÊME

Soupe de Carême

Elle vous sera servie par une équipe de bénévoles, **Vendredi saint 19 avril, de 11h30 à 13h30**, au restaurant de la Croix-Blanche du Mouret.

Un petit marché malgache, animé par le groupe missionnaire, vous permettra d'acquérir des objets artisanaux et d'aider ainsi des personnes dans une grande précarité.



Pain du partage

Il sera en vente chez votre boulanger du Mouret, du **Mercredi des cendres 6 mars au Vendredi saint 19 avril**.

Pour chaque pain que vous achetez, **au prix de Fr. 3.50**, un montant de **Fr. 1.50** est versé à l'**Action de Carême**, soit: Fr. 0.50, part du boulanger, Fr. 0.50, part du client, Fr. 0.50, part de la paroisse.

Merci de participer à cette action de solidarité.



PAIN
du partage
pour le droit
à l'alimentation

Assemblée de paroisse

PAR JEAN-PIERRE PERRITAZ

Elle aura lieu **mercredi 13 mars, à 20h**, au Centre paroissial.



Vierge de la chapelle du Saint-Sacrement.

La Communauté des Pères du Saint-Sacrement à Marly

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Les Pères du Saint-Sacrement, d'abord établis au château de Pérolles, déménagent le 25 juin 1959 dans les nouveaux bâtiments à Marly avec 36 personnes dont 24 étudiants et 12 Pères. Plusieurs Pères sont professeurs au service des jeunes religieux. Dès son arrivée la communauté remplit sa vocation de prière, spécialement dévouée à la Vierge Marie, sainte Mère de l'Eglise, ouvrant la voie à la dévotion de l'eucharistie. Ainsi, les Pères du Saint-Sacrement entrent en contact avec la Fraternité Eucharistein Fribourg qui est établie à Bourguillon. Ils marquent ainsi leur volonté de suivre leur vocation première. Mais l'Evêché, confronté au manque de prêtres, demande à la communauté des Pères du Saint-Sacrement de conduire la paroisse de Marly dès le 1^{er} septembre 1976, tâche qui est acceptée avec plaisir. A titre d'exemple, le Père Alain Voisard sera curé de 1994 à 2010. La création de l'Unité pastorale Sainte-Claire met fin à ce mandat. Dès lors les Pères se remettent à leur vocation première, la vénération du Saint-Sacrement, tout en continuant de rendre de nombreux services à notre communauté.

Enfants d'ici et d'ailleurs...

AU NOM DES MOUVEMENTS D'ENTRAIDE: MALOU ROTZETTER

PHOTO: JEAN-PIERRE HELBLING

Ils habitent quelque part au Brésil, en Inde, à Madagascar, au Cambodge. Ils, ce sont les enfants soutenus par nos Associations d'Entraide de Marly, depuis de nombreuses années: Associations des Amis du Père Jo, Kurumbagaram, Thuli, Madagascar. Nous nous sommes rencontrés un jour, pour mieux nous connaître et réaliser une action commune. Notre bonne volonté a permis de conduire à bon port la réalisation de la journée annuelle de la solidarité. Chers amis et donateurs, grâce à votre participation à cet événement, quelle qu'en soit la manière, nous sommes heureux de vous annoncer le magnifique bénéfice de Fr. 8000.- l'automne dernier. Ce MERCI voit le jour en la fête de l'Epiphanie. C'est une belle occasion d'actualiser le texte de l'adoration des mages: « Ayant trouvé l'Enfant, ils lui offrirent de riches présents. » Quel sens pour nous, si ce n'est celui de continuer à suivre l'étoile qui nous guide hors de nos frontières auprès d'enfants défavorisés, leur offrant l'or de l'attention, le baume de l'encens, et la myrrhe, ce parfum précieux porteur d'un message essentiel: « Vous êtes importants à nos yeux. »



Orphelinat de Kurumbagaram.

Agenda

Célébration: onction des malades, **samedi 2 mars à 18h à Saints Pierre-et-Paul**

Concerts de la Gérania: **samedi 9 mars 16h et dimanche 10 mars à 20h à la salle Podium de Düdingen**

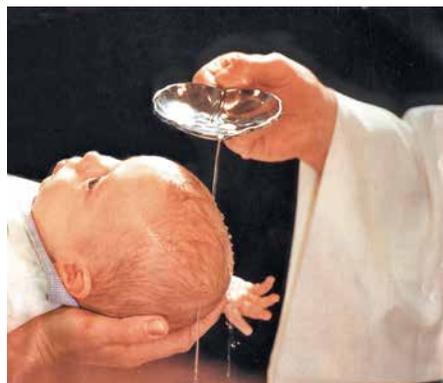
Soupes de Carême: Grande salle, les **samedis 30 mars, 6, 13 et Vendredi saint 19 avril**

Les messes en famille: **dimanches 31 mars et 21 avril à 10h au Saint-Sacrement**

Célébration de la miséricorde de Carême: **mercredi 17 avril à 16h30 à Saints Pierre-et-Paul**

Réservez la date pour **l'Assemblée paroissiale, 6 mai 2019, 20h**, l'invitation suivra!

PHOTOS: DR



Baptêmes

Arconciel

Noé Python, fils de Fabien et de Stéphanie, le 4 novembre 2018, à l'église de Saint-Pierre-de-Treyvaux.

Ependes

Nina Mauron, fille de Pierre-Alain et de Magdalena, le 22 décembre 2018

Bonnefontaine

Thomas Clerc, fils de Michaël et Marine, le 25 novembre 2018

Praroman

Michael Roy, fils de David et d'Estefania, le 28 octobre 2018

Thomas Sallin, fils de Alexandre et de Stéphanie, le 28 octobre 2018 à la chapelle de Montévraz

Anouck Bongard, fille de Jérôme et de Marion, le 28 octobre 2018 à la chapelle de Montévraz

Rémi Boch, fils de Frédéric et d'Isabelle, le 2 décembre 2018 à la chapelle de Montévraz

Treyvaux

Pierre Maurice Kolly, fils de Nicolas et de Déborah, le 24 novembre 2018 à la chapelle d'Essert

Bastien Risse, fils de Julien et de Yannick, le 25 novembre 2018 à la chapelle d'Essert

Antoine Zucco, fils de Julien et d'Ana Patricia, le 23 décembre à la chapelle d'Essert

Evan Kaeser, fils d'Ismaël et de Laetitia, le 27 janvier 2019 à la chapelle d'Essert

Florian Galley, fils de Guillaume et de Stéphanie, le 17 février 2019 à la chapelle d'Essert

Marly

Dan Werner, petit-fils de Veronica Werner, le 2 décembre 2018 à l'église de Saints-Pierre-et-Paul

Décès

Ependes

Gilbert Mauron, 80 ans, le 3 décembre 2018

Anneliese Dupré née Etter, 55 ans, le 21 décembre 2018

Arconciel

Enfant Kelemenis Yanis, 8 ans, le 4 décembre 2018

Bonnefontaine

Emerith Blanchard née Marro, 75 ans, le 22 novembre 2018

Praroman

Suzanne Kolly née Murith, 82 ans, le 26 novembre 2018

Arsène Richard, 85 ans, le 26 novembre 2018

Maria Broillet née Riedo, 88 ans, le 1^{er} décembre 2018

Frédéric Noser, 79 ans, le 25 décembre 2018

Marie-Thérèse Kolly née Durret, 89 ans, le 2 janvier 2019

Treyvaux

Francis Pürro, 71 ans, le 30 décembre 2018

Marly

Erna Herren, 79 ans, le 18 octobre 2018

Roberto Espinoza, 68 ans, le 29 octobre 2018

Georgette Sallin, 74 ans, le 8 novembre 2018

André Blanchard, 79 ans, le 15 novembre 2018

Louis Pasquier, 80 ans, le 27 novembre 2018

Joëlle Conte, 68 ans, le 3 décembre 2018

Gilbert Bulliard, 78 ans, le 5 décembre 2018

Marie-Rose Perriard, 101 ans, le 29 décembre 2018



La maison ouverte

Une maison ouverte, avec une porte grande ouverte.

C'est une invite,

un signe amical.

Sois bienvenu-e !

Cette maison est notre Terre.

La Maison-Terre est ouverte à chacun-e.

Tout le monde peut l'habiter.

Dieu a offert la Terre à l'humanité.

Il nous souhaite une vie épanouie.

Nous sommes tous et toutes responsables de ce don.

Action de Carême 2019

DVD

Egoïste Lotti Latrous

S. Anspicher, Editeur: Columbus Film, 2008, 90 min. adultes

Elue « personnalité suisse de l'année 2004 », Lotti Latrous a changé sa vie de femme privilégiée pour aider les plus pauvres.

Epouse d'un directeur de Nestlé, Lotti Latrous savoure pendant quelques années la vie luxueuse des expatriés. En 1994, sa vie bascule. Installée avec sa famille en Côte d'Ivoire, elle y découvre la réalité sordide des bidonvilles d'Abidjan. Plutôt que de taire sa révolte, elle fonde en 1999 son propre dispensaire pour venir en aide aux plus démunis. Et quand son mari est muté au Caire, elle choisit, d'entente avec sa famille, de rester à Abidjan. Dix-neuf ans plus tard, son engagement auprès des malades et son combat pour leur dignité n'ont pas changé.

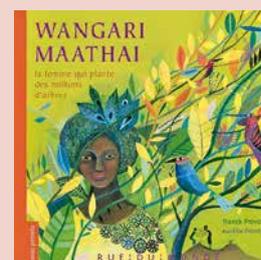


Livres

Wangari Maathai, la femme qui plante des millions d'arbres

Franck Prévot (texte) et Aurélia Fronty (illustrations), Rue du Monde (Grands portraits), 2011, livre pour enfants.

La vie extraordinaire de Wangari Maathai, kényane engagée et prix Nobel de la Paix. Afin d'enrayer la sécheresse, la déforestation et l'érosion de sols au Kenya, elle eut l'idée de planter des millions d'arbres avec les femmes de sa communauté...



Notre bien commun: Connaître la pensée sociale de l'Eglise pour la mettre en pratique

Conférence des Evêques de France, Editions de l'Atelier, 2014, + 1 DVD

Qu'est-ce que le bien commun? Le droit de propriété a-t-il des limites? Le profit est-il la seule finalité de l'entreprise? Quelle place doit y prendre la justice sociale? Que signifie la priorité donnée aux pauvres? Quel est le rôle de la famille? L'accueil des migrants est-il facultatif? Ces questions et bien d'autres sont analysées dans la pensée sociale de l'Eglise mais celle-ci est mal connue, y compris de beaucoup de catholiques. Ce livre propose de s'initier à son contenu. Lisible par un large public, il aborde

tour à tour sept thèmes : les principes de cette pensée sociale, la politique, la propriété, le travail, la famille, les styles de vie et les migrations.